

Présentation du thème

« La fantasy pour la jeunesse »

Isabelle Olivier

Je me présente : Isabelle Olivier, MCF à l'Université d'Artois, médiéviste de formation et auteure d'une thèse sur la littérature médiévale arthurienne. J'ai toujours eu un penchant pour la *fantasy* et c'est assez naturellement que je me suis tournée tout particulièrement vers ce domaine, parallèlement à mes travaux sur la littérature arthurienne. Ayant eu l'heureuse opportunité de me spécialiser également dans la littérature de jeunesse, je me suis intéressée plus spécifiquement à la *fantasy* pour la jeunesse et c'est la raison pour laquelle j'aurai le plaisir de vous en présenter quelques aspects dans le cadre de ce MOOC. Bien sûr les axes retenus ne sont pas exhaustifs mais il s'agit de présenter quelques traits saillants de la *fantasy* pour la jeunesse ; de même, je n'évoquerai qu'un nombre assez restreint de récits, du moins au regard de la production absolument pléthorique qui caractérise la *fantasy* en général et la *fantasy* pour la jeunesse en particulier. Je m'appuierai notamment sur des récits issus des *fantasy* anglo-saxonne, française et allemande.

J'entre à présent davantage dans le détail des modules qui seront consacrés à la *fantasy* pour la jeunesse au sein du présent MOOC.

Nous entrerons dans le vif du sujet avec deux œuvres marquantes et récentes de la *fantasy* pour la jeunesse, qui ont révolutionné le genre de la *fantasy* dans son ensemble et qui sont connues largement au-delà des communautés de lecteurs de *fantasy* qu'elles ont sans doute contribué à accroître, à savoir *Harry Potter* et *A la croisée des mondes* de Philip Pullman.

Nous reviendrons alors dans un autre module sur le lien entre enfance et *fantasy*. En effet, la *fantasy* est historiquement liée au monde de l'enfance, puisque les premières grandes œuvres de *fantasy* s'adressaient à de jeunes lecteurs et avaient pour héros des enfants. Mais en plus, les mondes de la *fantasy* sont sous le signe de la merveille et de l'émerveillement, ils sont rassurants parce que très ritualisés et très lisibles, c'est-à-dire qu'on y trouve facilement des repères. Dans ces conditions, on pourra se demander ce qui amène malgré tout à distinguer au sein de la *fantasy*, des œuvres de *fantasy* pour la jeunesse.

Justement, un genre avec lequel la *fantasy* entretient des liens étroits est celui du conte. Cela se vérifie aussi et en particulier en *fantasy* pour la jeunesse, et nous nous intéresserons ensuite à plusieurs réécritures de contes de Grimm et de Perrault dans ce domaine. On verra que dans ces récits, l'univers des contes d'origine s'est beaucoup assombri et que le merveilleux ne représente plus une échappatoire mais plutôt une confrontation avec soi-même, justement parce qu'ils s'adressent à un public en pleine mutation.



Parallèlement, la *fantasy* est réputée être, comme les littératures de l'imaginaire en général, un genre assez stéréotypé, tout en prétendant redonner toute leur vitalité à de grands archétypes. Qu'en est-il en *fantasy* pour la jeunesse ? On pourrait penser que cette *fantasy* est encore plus stéréotypée que la *fantasy* non ciblée, qu'elle ne présente pas d'œuvres vraiment fortes, originales, mais nous verrons qu'il n'en va pas tout à fait ainsi.

J'évoquerai aussi les autres mondes de la *fantasy* pour la jeunesse, de plus en plus multiples et élaborés au sein des œuvres : nous verrons que s'ils représentent une évasion pour le lecteur, ils l'invitent aussi à imaginer d'autres mondes, voire à vivre différemment.

Nous terminerons par un thème qui a toute son importance en *fantasy* pour la jeunesse et qui est très lié à la question des autres mondes : celui de l'immersion fictionnelle, par le biais d'une mise en scène de la lecture, certains récits conférant au livre des pouvoirs tout à fait extraordinaires.

Il me reste à souhaiter que ce MOOC sur la *fantasy* vous enrichisse agréablement ; je vous dis à bientôt.

Isabelle Olivier

